lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Attention les secousses !

Nous avons vu à l'œuvre le groupe Dziri One Crew et ils se débrouillent pas mal, les jeunes. Ce soir-là, ils avaient avec brio assuré la première partie du spectacle algérois du groupe français Under Kontrol, champion du monde de beatbox. Avec des mixes «explosifs» de tubes de Mister Dynamite, James Brown, ils ont fait vibrer la salle comme jamais.

La scène artistique algérienne «bouge». Près de 160 concurrents issus d'une vingtaine de wilayas, dont Ghardaïa, Ouargla, Jijel, Tizi-Ouzou et Sidi-Bel-Abbès, ont participé à la 4e édition du tournoi national par équipes «Spécial hip-hop juniors seniors» à la salle Harcha à Alger, ce week-end. Comme les précédentes éditions de «Mezghenna Battle», l'édition 2011 a été organisée par le Club sportif amateur new génération des sports et des loisirs, sous l'égide de la DJSL de la wilaya d'Alger.

Au programme, l'exhibition, le locking, le tagueur, la capoeira, les acrobaties, la break dance.

Les lauréats de la 4e «Mezghenna Battle» vont-ils participer à la prochaine édition de la «Battle of the Year» (bataille de l'année) de Montpellier en France, considérée comme le championnat du monde dans ce domaine ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN DE PARIS

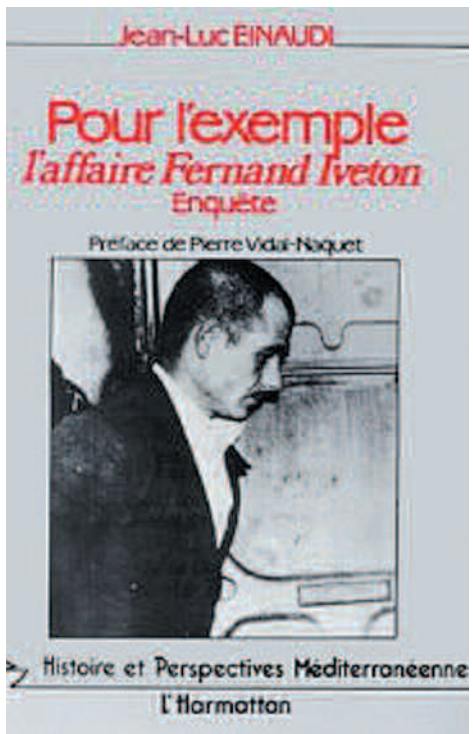
Retour sur l'affaire Iveton

Des moudjahidine, des compagnons d'armes et des historiens sont revenus longuement, jeudi soir au Centre culturel algérien (CCA) de Paris, sur le parcours du combattant Fernand Iveton, militant de la cause nationale guillotiné le 11 février 1957 dans la prison de Serkadji à Alger.

Les moudjahidine Mohamed Rebah, Abdelkader Djilali Guerroudj et Félix Colozy, aux côtés de l'historien Jean-Luc Einaudi, ont tous qualifié cette exécution de Fernand Iveton, de «crime d'Etat». Ouvrier communiste, Iveton considérait la cause algérienne comme la sienne. Il intégra les rangs du FLN durant l'été 1956 et en novembre, il décida de poser une bombe à l'usine de gaz à Alger, où il travaillait comme tourneur. «Dans son esprit, il s'agissait de provoquer un sabotage matériel spectaculaire. Il voulait que tout soit prévu pour qu'il ne puisse pas y avoir de victimes», témoigne l'historien Jean-Luc Einaudi.

La bombe a été découverte avant son explosion. Il fut arrêté et soumis durant trois jours à d'atroces supplices.

Il fut condamné à mort dix jours plus tard, soit le 24 novembre 1956, par le tribunal militaire d'Alger «en application de la procédure expéditive permise par «les pouvoirs spéciaux», accordés par les députés français au gouvernement de Guy Mollet, a relevé l'historien. Soumis à de fortes pressions, aucun membre du collectif des avocats français ne



voulait prendre sa défense. On lui désigna alors deux avocats commis d'office, qui n'ont cependant rien pu faire contre cette condamnation. Lorsque le recours en grâce fut examiné au Conseil de la magistrature, le garde des Sceaux de l'époque, François Mitterrand, vota en faveur de l'exécution de Fernand Iveton.

Revenant sur le livre qu'il a écrit sur la fin tragique de Iveton, *Pour l'exemple, l'affaire Fernand Yveton*, Jean-Luc Einaudi, a affirmé que son seul souci était «la recherche de la vérité qui n'est jamais absolue mais il faut y tendre». «François Mitterrand, dit-il, a envoyé à la guillotine bien d'autres militants de la cause algérienne, avant et après Fernand Iveton, et une grande partie de la gauche française continue à s'en réclamer», a-t-il déploré.

«En ce qui me concerne et tant que je le pourrais, en tant que citoyen français, pas en tant qu'historien, je continuerais à faire tout ce que je peux pour que la vérité soit connue concernant Fernand Iveton et tous ceux qui ont été conduits à la guillotine au cours de ces années-là», a-t-il affirmé.

Apportant son témoignage, Albert Smadja, l'avocat commis d'office pour Fernand Iveton, a affirmé que durant toute sa carrière au barreau, il n'avait «jamais vu un dossier d'inculpé aussi mince et comprenant peu de pièces facilitant l'instruction de l'affaire» car, à son avis, «on voulait précipiter l'exécution du militant et clore le dossier». L'exécution de Fernand Iveton est purement et simplement «un assassinat perpétré par Robert Lacoste, Guy Mollet et François Mitterrand», a lancé, pour sa part Abdelkader Djilali Guerroudj, ancien condamné à mort.

Le moudjahid Mohamed Rebah a rappelé quant à lui que Iveton a été condamné par le tribunal militaire d'Alger «au motif qu'il avait voulu faire sauter Alger» selon les propos de Jacques Soustelle, ancien gouverneur d'Algérie. «Le procès s'est déroulé dans un climat de haine raciale, alimenté et dirigé par des groupes fascistes, partisans féroces de l'Algérie française qui avaient créé en janvier 1956 un comité de défense et d'action pour l'Algérie française, et qui plus tard formèrent l'OAS», a-t-il dit. Dans le couloir qui le conduisait à l'échafaud, Fernand Iveton avait lancé un vibrant «L'Algérie libre vivra», a-t-il encore témoigné.

Pour l'histoire, une erreur de transcription du patronyme de ce militant, le jour de sa condamnation à mort, le transformant en «Yveton», a été continuellement reconduite depuis plus de 50 ans, alors qu'il s'agit en réalité de la famille Iveton.

MOSTAGANEM

Exposition collective d'arts plastiques

Une exposition d'arts plastiques modernes et contemporains s'est ouverte jeudi à l'Ecole régionale des beaux-arts de Mostaganem avec la participation de 30 artistes de différentes wilayas du pays.

Organisée à l'initiative de l'école précitée, de concert avec la direction de la culture, cette exposition comporte plus de 30 tableaux entre art abstrait, art moderne et contemporain ainsi que des toiles d'un nombre d'artistes dont Zedmi Abdelaziz, Djelloul Mohamed et Hachemi Ameur. Le directeur de l'Ecole régionale des beaux-arts de Mostaganem, M. Hachemi Ameur, a indiqué que ce vernissage constitue une occasion pour nouer des contacts entre les artistes plasticiens et les étudiants de l'Ecole et permettre la formation sur diverses techniques utilisées en art contemporain et moderne.

En marge de cette exposition, qui s'inscrit dans le cadre du 2e séminaire pédagogique sur l'art contemporain et moderne ouvert mercredi soir ont été programmés quatre ateliers sur le «dessin libre», «le dessin expressif», «la vidéo» et «la photographie», auxquels participent près de 45 élèves-peintres de l'Ecole des beaux-arts. Au menu de cette manifestation de deux jours est prévue une table ronde avec la participation d'artistes, professeurs et spécialistes abordant «Les concepts de l'art contemporain et moderne», «L'histoire de l'art contemporain en Algérie» et «La pédagogie de l'éducation appliquée dans la formation technique». Deux films vidéo intitulés *D'une image à l'autre* de l'artiste Ouatou Abderrahmane et *Artistes pour Nekmaria* de Mustapha Abderrahmane seront également projetés.

COLLOQUE

La bibliothèque et les nouvelles technologies

Le 1er colloque national sur l'avenir du livre et de la bibliothèque devant les technologies de l'information et de la communication vient de boucler son programme avec d'importantes orientations des participants venus de 25 wilayas. Abrité par la maison de la culture Nouar-Boubakeur d'Oum-El-Bouaghi, ce colloque a vu la participation d'éminents professeurs et chercheurs, à l'instar du docteur Ouzradj, sociologue établi en Angleterre, et des professeurs Ben Abid, Behhouche, Khelfi et Ben Aïssa.Tous les intervenants ont démontré, tour à tour, l'importance du livre à travers l'histoire et sa résistance aux nouvelles technologies. La direction de la culture a honoré les participants.

Moussa Chtatha

Actucult

PALAIS DES EXPOSITIONS EL-KOUDIA (TLEMCEN)

• **Jusqu'au 7 janvier 2012 :** Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

VENTES-DÉDICACES

• **Dimanche 18 décembre :** Abdel'Alim Medjaoui signera *Ce pays est le nôtre.*

• **Mercredi 21 décembre :** Abdel'Alim Medjaoui signera *Le Géant aux yeux bleus.*

• **Jeudi 22 décembre :** Karim Younes signera *De la Numidie à l'Algérie, grandeurs et ruptures.*

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Dimanche 18 décembre à 17h :** Conférence la «Tunisie : modèle ou exception dans le monde arabe ?» par Beligh Nabli, directeur de recherche à l'Iris

• **Lundi 19 décembre à 19h :** Concert de musique classique du duo Luanda Siqueira et Natalia Valentin, avec Luanda Siqueira : chant lyrique ; Natalia Valentin : piano.

• **Jusqu'au 22 décembre :** Exposition «Algérie an 0, qui suis-je ?» de l'artiste peintre Dalila Dalléas Bouzar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre :** Journées portes ouvertes «Je m'amuse, je découvre une langue», par les enfants de la bibliothèque du Palais.

• **Dimanche 18 décembre à 13h30 :** Concert de musique par un groupe d'enfants.

• **Jusqu'au 22 décmbre 2011 :** Exposition «Rive Sud de la Méditerranée dans le mélodrame» (croquis, figurines et costumes appartenant à la collection iconographique et costumière de l'archive historique du Teatro dell'Opera di Roma).

• **Jusqu'au 31 janvier 2012 :** 4e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• **Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 :** 3e Festival international d'art contemporain d'Alger.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre :** Exposition de peinture de l'artiste Hacen Drici intitulée «Archi-peinture».

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 31 décembre 2011 :** Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 31 décembre :** Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH, EL-MADANI, ALGER):

• **Jusqu'au 5 janvier 2012 :** La librairie la Renaissance en collaboration avec l'OREF organise une foire du livre à l'occasion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

• **Jusqu'au 18 décembre :** 3e Festival national du théâtre amazigh sous le thème «Evolution, création et élévation».

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• **Jusqu'au 15 janvier 2012 :** Exposition «Alfar Mudéjar XXIe siècle», des travaux réalisées dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.